PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 NOVEMBRE 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LA MARINE ALLEMANDE.

Le gouvernement impérial allemand a fait connaître son intention de demander au Reichstag de nouveaux crédits pour l'accroissement de la marine. Cette prétention a causé une véritable émotion, et on doit s'attendre à une opposition très vive. Thémistocle persuadait les Athéniens de se retirer derrière les murailles de bois pour mieux résister au grand roi, et ce moyen leur réussit, car c'est sur mer, à Salamine, qu'ils défirent leur puissant ennemi. Mais les temps sont bien changés et la perte de la bataille de Trafalgar n'arrêta pas Napoléon, dont cet échec ne fit qu'entraver les plans. Il reste d'ailleurs à savoir quelle est la valeur de la marine nouvelle au point de vue militaire. Il suffit de si peu de chose pour couler un cuirassé, qu'il y a lieu de craindre que les rencontres entre escadres ne conduisent qu'à d'inutiles et sanglantes canonnades qui coûteront très cher sans résultat, car il n'y a aucun enseignement à retirer, ni de la guerre de la sécession en Amérique, ni de la lutte récente entre Chinois et Japonais qui n'a été qu'un ratage retentissant.

L'HYPNOTISME.

Pour la première fois peut-être, la responsabilité des hypnotiseurs vient d'être consacrée par les tribunaux. C'est d'Atlanta (Géorgie) que vient cette jurisprudence. Pendant une séance de prestidigitation, de magie et d'hypnotisme, qui se donnait au théâtre de la ville, le magnétiseur ayant découvert dans son auditoire un excellent sujet, lui suggéra qu'il était un singe et l'engagea à se livrer à quelques divertissements congruents à son état. Le sujet se laissa docilement convaincre : d'un bond, il s'élança au milieu du public et saisissant le chapeau d'un des spectateurs, le porta à ses lèvres et le déchira à belles dents. Le public fut enthousiasmé ; le propriétaire du chapeau trouva lui-même la chose fort curieuse ; mais, à la sortie du théâtre, il s'en fut réclamer à l'impresario et au magnétiseur une juste indemnité. Tous deux lui opposèrent un refus catégorique. Le spectateur lésé assigna alors l'hypnotiseur, comme responsable du dommage qu'il avait occasionné. Le juge Foute a reconnu le bien-fondé de la poursuite et, sans juger l'affaire au fond, a renvoyé les plaidants devant le tribunal compétent.

PROVERBES RUSSES.

—Mesure tes mouvements à tes habits.

—Mieux vaut flotter sur la mer dans une nacelle qui coule que confier un secret à sa femme.

—Mieux vaut une paix douteuse qu'une guerre ouverte.

—Mourir tout de suite, c'est effrayant ; mourir un jour, ce n'est rien.

—Ne crache pas dans le puits ; il pourrait t'arriver d'en boire.

—Ne crains pas la loi, crains le magistrat.

LA REINE DU PORTUGAL.

A l'occasion du séjour en France de la reine du Portugal, se rendant à Vienne, pour le mariage de son frère, le duc d'Orléans, donnons sur cette Princesse française, montée sur le trône de Bragance, les charmants détails suivants :

Au physique, elle est la plus belle souveraine de l'Europe. Ses traits si purs, sa haute taille, son regard enjoué et si doux, à peine assombri par les peines et les deuils de sa famille et par ces soucis de l'existence qui n'épargnent personne, se sont embellis avec les années, de cette poésie et de ce charme qui, chez la femme et alors qu'elle est jeune encore, précèdent la maturité et l'épanouissement.

Au moral, elle est digne de figurer parmi ce petit groupe d'Impératrices et de Reines qui, de nos jours, donnent au monde, sur le trône où elles sont montées, les plus nobles exemples. La jeune souveraine est une femme accomplie ; elle est l'idéal même de la femme.

Devenue Reine et résolue à demeurer loin de ces intrigues de la politique qui sont les mêmes partout, elle n'a eu d'autre souci que de se faire aimer. Elle avait compris que tout ce qu'elle gagnerait de confiance et d'affection parmi ses sujets rejaillirait sur son mari, et c'est à lui conquérir leur cœur qu'elle s'est appliquée depuis qu'il règne. A cette tâche, elle a merveilleusement réussi. Il n'y a pas de pays en Europe où la famille royale soit plus aimée qu'en Portugal et cela est surtout l'œuvre de la Reine. Aussi est-elle de la part du Roi l'objet d'un culte égal à celui que professent pour elle les Portugais.

Rapidement elle a appris leur langue, s'est faite à leurs mœurs, à leurs habitudes, en un mot, elle a prodigué et prodigue à sa patrie d'adoption le même dévouement qu'à sa patrie d'origine, et c'est de cela surtout qu'on lui a su gré. A toute heure, et soit qu'elle réside en son palais de Lisbonne ou aux bains de mer de Cascaïs, ou encore dans ce beau château de Cintra, si finement perché au sommet d'un roc qui domine les nuages, parmi les splendeurs de la plus luxuriante végétation tropicale, partout, elle recueille les hommages de ce peuple que par la seule puissance de son charme de femme et de sa dignité de Reine elle a littéralement asservi.

Mais c'est surtout dans les rues de Lisbonne qu'elle reçoit les preuves de cet amour. Il éclate dès qu'elle s'y montre. Il est d'usage que, le jeudi saint, la Reine fasse à pied la visite des églises. Elle sort ce jour-là avec deux de ses dames d'honneur, et on peut la voir, très simplement vêtue, s'en aller de temple en temple, sans cortège officiel. Mais, à défaut de celui-là, elle en a un autre, celui que lui forme la foule parmi les quartiers populeux. Rien n'est plus touchant que cette promenade qui devient un prétexte à ovations tout à la fois respectueuses et familières.

Elle est une femme bénie entre toutes cette reine dont le nom rappelle les touchantes légendes d'autrefois où les princesses vivaient dans la vénération de tous. Elle est aussi une mère heureuse. Deux fils, beaux et intelligents, parent son foyer de toute la grâce de leur enfance en fleur. Elle les élève à son image, et, s'ils répondent à ses efforts, ils seront des princes accomplis, dignes des vaillantes races d'où ils sont issus.

La lecture, la peinture à l'aquarelle, où elle excelle, les exercices de sport constituent les délassements favoris de la Reine.

La plus grande partie de son temps est consacrée aux nombreuses œuvres de bienfaisance dont elle s'occupe. Elle a fondé dans Lisbonne un dispensaire pour les enfants pauvres. Elle y vient souvent, y visite les petites malades et ne dédaigne pas de les soigner de ses royales mains, avec le dévouement d'une Sœur de charité, ce qui a fait dire à tort qu'elle s'adonnait à des études médicales et même qu'elle avait voulu passer un examen de médecine.

Mais il n'y a pas à regretter, on le voit, que cette dernière légende soit dissipée.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Salmon, St Tamany — McKinley, 75 ; Bryan, 66 ; Palmer, 8 ; Duson 91 ; Robertson, 52.

Lake Providence, Est Carroll —Vote électoral démocratique, 151 ; républicain, 124.

Napoléonville, Assomption — Léger vote de pluralité pour McKinley.

Thibodeaux, Lafourche—Bryan, 458 ; McKinley, 89 ; Broussard, 548 ; Beattie, 278.

White Castle, Iberville—Bryan 57; Pharr 20; Herwig 161; Randolph, 8; Beatty' 173; Broussard 60.

St Martinville, St-Martin — Bryan majorité, 400.

Shreveport, Caddo—Démocrates 664; républicains, 44.

Harrisonburg, Catahoula—Grande majorité démocratique.

Port Eads—Plaquemines—Bryan, 42; McKinley, 12 ; Meyer, 35.

Aux Passes—Bryan, 254.

Ste-Sophie, Plaquemines — Bryan et Meyer, 1,500 de majorité.

Gibbland, Bienville — Bryan, 112; McKinley, 6 ; Palmer, 2.

Baton-Rouge — Bryan et Robertson remporteront la paroisse par 500 de majorité.

Morgan City, Ste-Marie— Bryan, 193 : McKinley, 21.

Paroisse St-Bernard — Majorité de Bryan et Meyer, plus de 400 voix.

Boyce, Rapides—Bryan, 126 ; McKinley, 5. Ogden élu par une majorité de 5,000.

Gretna, Jefferson—Bryan, 107 ; McKinley, 38; Davey, 105; Legendre, 52; Wicker, 65.

St-Jean-Baptiste—5me et 6me wards : Bryan, 44 ; McKinley, 243.

NOUVELLES ETRANGERES

M. McKinley vote à 9 heures du matin.

Presse Associée.

Canton, Ohio, 3 novembre—Le major McKinley a déposé son bulletin de vote, ce matin à neuf heures, à Canton.

Il a voté pour tous les candidats républicains sans exception.

Une grande animation régnait à Canton dès les premières heures du matin, la population désirant assister à la fin de la lutte dans laquelle la ville a été si en évidence.

Des clubs précédés de bandes de musique parcouraient les rues dès six heures du matin, allant engager les électeurs à voter de bonne heure.

C'était une journée d'automne, idéale, fraîche et embaumée, avec la légère vapeur de "l'été indien" flottant dans les airs.

Le major McKinley s'est levé vers sept heures. Son frère, Abner McKinley, arrivé la nuit dernière, a voté avant le déjeuner, puis a rejoint la famille à la résidence.

En entrant dans la bibliothèque après son déjeuner, le major a parlé du temps magnifique et de l'influence qu'il aurait pour amener un vote aussi complet que possible.

Il a lu avec intérêt les bulletins envoyés par la Presse Associée de tous les points des Etats Unis, annonçant que le temps était généralement beau et que de nombreux citoyens avaient voté dès les premières heures.

Il a commenté cette dernière nouvelle avec satisfaction, et il a ajouté qu'il était content d'apprendre que les votants avaient été si nombreux avant neuf heures.

Le candidat s'est alors assis à son bureau pour prendre connaissance des télégrammes qui arrivaient. Quelques-uns venaient du président du comité d'Etat, qui annonçait que les électeurs montraient un grand intérêt en se rendant de bonne heure aux lieux de scrutin.

Une dépêche avait été envoyée par la compagnie A. B Chase, une grande manufacture de pianos de Norwalk, Ohio, et annonçait que les employés s'étaient rendus en corps aux polls à sept heures du matin, et que quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux avaient voté pour McKinley.

A huit heures la McKinley *troop* a demandé par téléphone si M. McKinley désirait être escorté au lieu de scrutin. Le major a remercié et a dit qu'il désirait se rendre au poll comme un simple citoyen ; mais il a suggéré à la *troop* de se rendre à sa résidence afin qu'il les passât en revue dans leur marche aux lieux de scrutin.

Cette invitation a été acceptée avec enthousiasme et la ligne des "paradeurs" a bientôt fait son apparition dans la rue Market, se dirigeant vers la demeure de M. McKinley.

En tête marchaient des jeunes gens vêtus d'uniformes blancs et portant des chapeaux de même couleur, en même temps que d'immenses parasols. Venaient ensuite les vétérans aux cheveux blancs, dont beaucoup sortaient des ateliers et des usines.

Au moment où le major est arrivé sur le trottoir d'immenses acclamations sont parties du groupe des manifestants. Ils ont fait halte, se sont rangés en face de la demeure du candidat et, agitant leurs parasols et leurs chapeaux ont poussé trois hourras pour McKinley.

Le major a levé son chapeau en souriant, puis, comme les acclamations continuaient, il a agité son mouchoir. "Trois hourras pour le prochain président," ont été ajoutés, puis les manifestants se sont rendus aux lieux de scrutin en criant : "Quatre-vingt pour cent des votes sont pour vous, Gouverneur ! Nous serons là demain !"

Le candidat républicain est parti pour l'endroit où il devait voter à 8 heures et demie, par la rue Market et la rue Quatrième. Il était accompagné d'Abner McKinley et de son neveu Samuel Saxon. C'était une promenade matinale agréable, aussi agréable que n'importe quel citoyen puisse faire par un beau matin.

Les hommes soulevaient leur chapeau au passage de McKinley, et les dames sur le seuil de leurs résidences exprimaient leurs meilleurs souhaits.

Dans l'Ohio.

Presse Associée.

Columbus, Ohio, 3 novembre. — M. Kurtz, président du comité républicain de l'état de l'Ohio, a reçu, à 8 heures, du comité républicain de Cincinnati une dépêche annonçant que le comté de Hamilton a donné à McKinley une majorité de dix-huit à vingt mille voix.

Les autres villes de l'Etat annoncent des gains importants pour le parti républicain.

Le président Kurtz a également reçu des comtés de Jefferson, Butler, Ashtabula, Adams, Summitt, Meigs et autres, connus sous le nom de comtés agricoles, des avis établissant des gains obtenus par les républicains.

J'en prends le risque, a répondu le candidat démocratique.

Quand M. Bryan a été sur le point de déposer son bulletin, un des juges de l'élection a pris la parole et s'est exprimé ainsi :

En marque de respect pour notre concitoyen nous nous découvrirons.

La réponse à cette suggestion a été unanime, et les deux cents citoyens présents se sont placés en dehors des cordes qui encerclaient l'espace où se trouvaient les scrutataires.

Le vote de M. Bryan a été accueilli par des applaudissements. Après avoir serré la main de ses voisins, M. Bryan a regagné sa voiture et s'est fait conduire à sa résidence.

A son arrivée, M. Bryan a été l'objet d'une petite ovation. Il a été escorté à partir de la gare par les "Bryan Home Guards," un corps composé principalement de fermiers, qui l'a reçu avec enthousiasme et l'a accompagné à sa demeure pendant que la musique jouait "Home, Sweet Home!"

Une foule nombreuse et diversement composée s'est jointe à la "Bryan Guard" pour accompagner le candidat démocratique à sa résidence.

Les trottoirs étaient couverts de monde et le porte-étendard de la démocratie a été acclamé sur tout le parcours.

En somme, l'arrivée de M. Bryan à sa résidence formait un spectacle imposant. De nombreux amis et voisins l'attendaient devant sa porte pour lui souhaiter la bienvenue. C'est alors qu'un immense cri d'acclamation est spontanément sorti de mille poitrines.

Naturellement, il a été demandé au candidat de prendre la parole. La voix pleine d'émotion, il a adressé quelques paroles à la foule. Il a dit entre autres choses :

J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour assurer le succès de la campagne électorale, et je n'ai plus maintenant qu'à attendre le résultat. Je veux remercier les amis sincères qui ont été si gracieux et si courtois à mon départ et à mon retour, et quel que soit le résultats des élections, je pourrai toujours dire que mes voisins qui partagent mes convictions ont fait tout en leur pouvoir pour assurer le succès.

Je vous demande maintenant de manifester de nouveau l'intérêt que vous prenez en employant de votre mieux le restant de la journée de façon à amener tous les votants possibles et en veillant à ce que ceux qui ne comprennent pas le nouveau système de vote ne commettent pas d'erreur.

Tout ce que nous avons demandé dans la campagne qui vient de finir, c'est que chaque citoyen puisse voter à son gré, et d'attendre ensuite le résultat.

Le ministre des postes au scrutin.

Presse Associée.

Charleston, Virginie de l'Ouest, 3 novembre—M. Wilson, ministre des postes, a été un des premiers électeurs à se présenter au lieu de scrutin, ce matin, à Charleston. Il a voté pour Palmer et Buckner. Son arrivée a été saluée par quelques applaudissements.

Bagarres à Lexington.

Presse Associée.

Lexington, Kentucky, 3 novembre—Des coups de poings ont été échangés aujourd'hui à Lexington en une vingtaine d'occasions. A plusieurs reprises les combattants ont mis le révolver au poing.

Vers trois heures et demie, Theo. Farnsworth, éditeur du *Evening Argonaut*, un journal quotidien argentiste, a assailli W. C. P. Breckenridge. On rapporte que le colonel a saisi son révolver, mais que des spectateurs se sont interposés.

Cet incident a causé une grande excitation.

Etat de Washington.

Presse Associée.

Tacoma, Etat de Washington, 3 novembre—Les électeurs se sont présentés en grand nombre aux lieux de scrutin à Tacoma et dans toutes les parties de l'Etat de Washington

Les républicains ont fait de grands efforts pour obtenir de bonne heure le vote de leurs partisans, et ils ont réussi.

Le dépouillement semble devoir se faire lentement, et si la majorité est très faible pour l'élu, ce qui semble à peu près certain, elle ne sera pas connue avant demain.

Le vote de M. Hobart.

Presse Associée—

Paterson, New Jersey, 3 novembre—Garrett A. Hobart, candidat du parti républicain à la vice-présidence, a quitté sa résidence située à l'angle des rues Carroll et Ellison à neuf heures vingt du matin pour aller déposer son bulletin de vote. Il était accompagné de Hobart Frittie, son beau-frère.

Les électeurs étaient très nombreux dans le precinct de M. Hobart, mais ils semblaient ne se guère presser dans les autres parties de la ville.

En entrant dans la salle du scrutin, M. Hobart a été acclamé par tous les inspecteurs. Ils lui ont souhaité le bonjour et il a retourné le compliment.

Après avoir voté, le candidat vice-présidentiel s'est rendu à son bureau, à la Patterson Savings Bank. Une foule énorme était réunie autour de la bâtisse. Chacun voulait serrer la main de M. Hobart.

Dans la soirée, le candidat retournera à sa résidence, où il attendra les résultats des élections.

Le Vote de M. Bryan.

Presse Associée.

Lincoln, Nebraska, 3 novembre—M. Bryan a déposé son bulletin de vote à onze heures deux minutes. Il était arrivé d'Omaha environ une heure plus tôt. Il s'est fait conduire en voiture au lieu de scrutin, et s'est arrêté à la mairie pour recevoir un certificat de citoyenneté, attendu qu'il ne s'était pas fait enregistrer.

Il a dû déclarer sous serment le nom de la ville où il réside, le numéro de la maison qu'il occupe, et le fait qu'il habite l'état depuis plus d'un an, le comté de Lancaster depuis plus de quatre mois, et le cinquième ward depuis plus de dix jours ; qu'il avait le droit de vote et que son absence de l'état l'avait empêché de se faire enregistrer.

Il s'est alors rendu au lieu de vote du precinct A, du cinquième ward, où un ticket lui a été remis.

Sûrement, vous avez choisi les bons électeurs, a dit un des juges au moment où M. Bryan a déposé son bulletin dans l'urne, quand le nom de W. J. Bryan a été proclamé.

Nébraska.

Presse Associée.

Chicago, 3 novembre—Des avis reçus du Nébraska au quartier-général républicain établissent que les candidats républicains ont obtenu une majorité de 13,000 voix.

Les rapports envoyés de Lincoln annoncent que cette ville a donné à McKinley une majorité de 2,000 suffrages.

Michigan.

Presse Associée.

Chicago, 3 novembre— Les avis du Michigan sont très encourageants pour les républicains. On estime que McKinley a obtenu une majorité de 6000 voix à Détroit, et que la majorité des républicains est de 25,000 dans l'état.

Dans l'Iowa.

Presse Associée.

Des Moines, Iowa, 3 novembre—Tout indique que l'Iowa donnera à McKinley une majorité de huit à treize mille voix. Des gains pour les républicains sont annoncés de toutes parts.

Nevada.

Presse Associée.

Carson, Nevada, 3 novembre—Il sera impossible de donner les résultats complets de l'Etat du Nevada d'ici plusieurs jours, les communications étant difficiles. Mais les indications sont, cette nuit, que le ticket Bryan obtiendra une majorité d'environ 2,000

Quinze mille voix de majorité dans le Kentucky.

Presse Associée.

New York, 3 novembre.—Le *Herald* annonce que McKinley a obtenu une majorité de 15,000 voix dans le Kentucky, qu'une majorité républicaine est assurée dans la législature et que Breckenridge est élu.

Les hauts fonctionnaires de Washington.

Presse Associée.

Washington, 3 novembre— Des hauts fonctionnaires officiels, en nombre exceptionnel, sont restés à Washington et n'ont pas pris part au vote. Entre autres le président Cleveland et M. Thurber; son secrétaire privé, qui n'ont pas quitté la Maison Blanche de la journée, le secrétaire Olney, le secrétaire Carlisle, qui a perdu son droit de vote par une technicalité de la loi, le secrétaire Morton, le solliciter général Holmes, Conrad, de la Virginie, l'assistant-solliciter général Thomas, les sous-secrétaires d'état Rockhill, Dabney et Sims, et de nombreux chefs de bureau, dont, toutefois, plusieurs avaient perdu leur droit de vote par un séjour prolongé à Washington.

Parmi ceux qui ont voté se trouvent les secrétaires Francis, Herbert et Lamont, le ministre des postes Wilson, l'avocat-général Harmon, les sous-avocats généraux Whitney et W. W. Baldwin ; les sous-secrétaires d'État Hamlin, Curtis et Wike ; le contrôleur Eckels, le sous-secrétaire Reynolds et le sous-avocat général Lionberger ; le commissaire de terres Lamoreaux, du département de l'intérieur, et les assistants du ministre des postes Jones, Neilson, Craig et Maxwell.

M. McAdoo, sous-secrétaire d'État au département de la marine, s'est rendu dans le New Jersey, mais il y a appris qu'il avait perdu son droit de vote.

Les congratulations de M. Hobart.

Presse Associée.

Canton, Ohio, 3 novembre—Ce soir à neuf heures le major McKinley a reçu du candidat du parti républicain à la vice présidence les congratulations suivantes :

Mes compliments les plus sincères pour le glorieux succès remporté sous votre admirable conduite.

La virilité de la république s'est affirmée, et l'honneur et l'intégrité de la nation ne seront plus jamais assaillis par les mêmes forces.

Mme Hobart se joint à moi pour vous féliciter.

Signé : GARRETT A. HOBART.

Résumé des rapports reçus par la Presse Associée à minuit.

Presse Associée

Chicago, Illinois, 3 novembre —Les rapports reçus par la Presse Associée jusqu'à minuit indiquent l'élection de McKinley et de Hobart, quoique les détails soient si maigres qu'on ne puisse arriver à cette conclusion que par des estimations basées sur les gains et les pertes des partis.

Les meilleures estimations qu'on puisse obteuir établissent que le Maine et le Vermont ont donné des majorités républicaines quelque peu inférieures à celles des élections de septembre dernier, et que le New Hampshire fournit une majorité de 20,000, le Massachusetts de 120,000, le Rhode Island et le Connecticut des majorités proportionnelles, toutes en faveur de McKinley.

La majorité dans l'Etat de New York est estimée à plus de 250,000 voix, et la Pennsylvanie semble devoir atteindre le même chiffre, sinon un chiffre supérieur.

Le candidat républicain a triomphé dans le Maryland par une majorité de plus de 20,000. Les républicains réclament avec confiance le Delaware, quoique leur majorité ne semble pas devoir excéder le chiffre de mille.

Les retours de la Virginie de l'ouest ne sont pas suffisants pour justifier les prétentions d'aucun des partis.

L'Ohio a donné une très grande majorité aux républicains, et le Kentucky a pris apparemment place dans la colonne républicaine, quoique les derniers retours puissent ne pas justifier cette estimation.

Le Tennessee semble avoir été remporté par Bryan, et il en est probablement de même pour la Caroline du Nord.

L'Indiana et le Michigan, ainsi que le Minnesota, indiquent des gains considérables pour le parti républicain, et de fortes probabilités d'une majorité en faveur de McKinley.

L'Illinois donne à McKinley une majorité de plus de 100,000.

Dans le Nebraska et les Dakotas du Nord et du Sud les candidats se suivent de près et le résultat est toujours douteux.

Le Wyoming semble avoir donné une majorité à McKinley.

Les nouvelles arrivées des Etats des côtes du Pacifique sont trop maigres pour justifier aucune appréciation.

La Virginie, la Caroline du sud, la Floride, la Georgie, l'Alabama, la Louisiane, l'Arkansas, le Missouri, le Colorado, le Nevada, le Montana et l'Idaho peuvent être considérés comme acquis à Bryan.

Les retours du Kansas et du Texas sont contradictoires et n'indiquent rien, quoique d'énormes gains républicains soient annoncés de Dallas et de Galveston.

A minuit et demie, les derniers rapports arrivés semblent indiquer que la Virginie de l'ouest, le Michigan et le Kentucky peuvent être placés dans la colonne républicaine.

Dans le Wisconsin.

Presse Associée—

Milwaukee, Wisconsin, 3 novembre—M. E. C Wall, du comité national, et M. Geo. Peck, président du comité central démocratique de l'Etat, concèdent à minuit que le Wisconsin a donné aux républicains une majorité de cinquante à soixante-quinze mille voix.

Une majorité de cent à la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 3 novembre—M. Babcock, président du comité congressionnel républicain, estime à cent la majorité contre la frappe libre dans la prochaine Chambre des Représentants.

Au Texas.

Presse Associée.

Dallas, Texas, 3 novembre.—Le général J. N. Huston a télégraphié à Mark Hanna que si la proportion des gains connus se maintient la majorité de McKinley dans le Texas s'élèvera à 50,000.

Une note de M. Jones.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 3 novembre.—A minuit, M. Jones, président du comité national démocratique, a publié la note suivante :

Les prétentions des républicains sont dénuées de fondement.

Il n'y a, à cette heure, aucune raison de croire qu'aucun des états que j'ai déclaré acquis à McKinley ait manqué de lui donner une majorité. Pendant que des rapports erronés sont envoyés dans toutes les directions, des avis privés nous apportent l'assurance que chacun de ces états a donné une majorité à Bryan.

Pendant deux heures les plus extravagants rapports ont été envoyés de l'Indiana et du Kentucky dans toutes les parties du pays, et dans les dernières minutes nos comités nous ont affirmé que ces deux Etats nous sont assurés. M. Bryan est certainement élu.

Dans le Missouri.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 3 novembre—Il a été annoncé cette nuit au quartier général démocratique d'état que les rapports reçus des comités des divers comtés établissent que les démocrates ont élu tous leur candidats au congrès, en dehors de la ville de St-Louis.

M. Coke, président du comité d'Etat, ne veut donner aucun détail, mais il prétend que son parti a obtenu une grande majorité.

Les résultats officiels sont si maigres qu'il est impossible, à minuit, de donner une estimation exacte des résultats.

En Georgie.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 3 novembre—Les retours des divers districts de la Georgie indiquent l'élection de tous les candidats démocratiques au Congrès, à l'exception, peut-être, du premier district, dans lequel Boyle, républicain, arrive à peu près dans les mêmes termes que Lester, démocrate.

La majorité républicaine dans le Maryland.

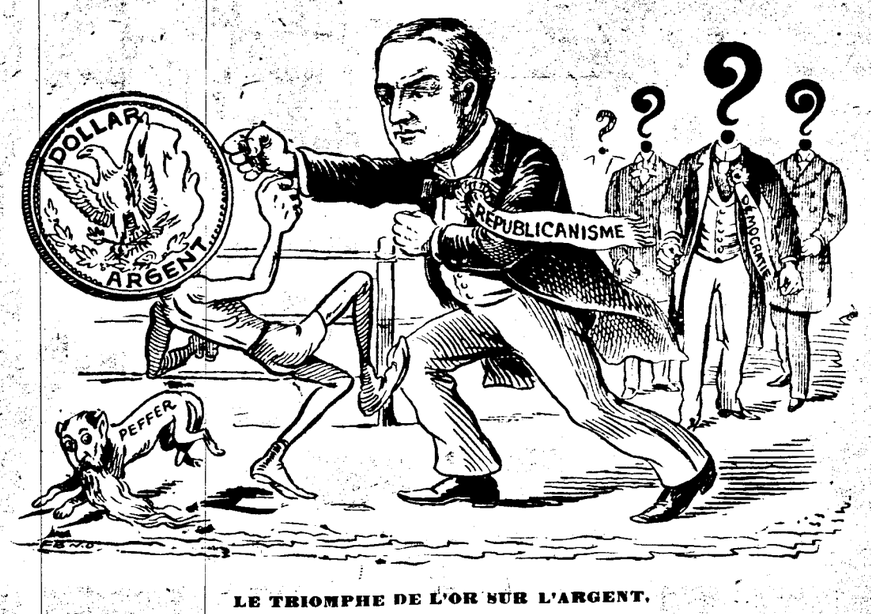
Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 3 novembre.—Gorman, président du comité central démocratique de l'Etat, a concédé cette nuit le Maryland aux républicains, mais il n'a pas voulu donner de chiffres.

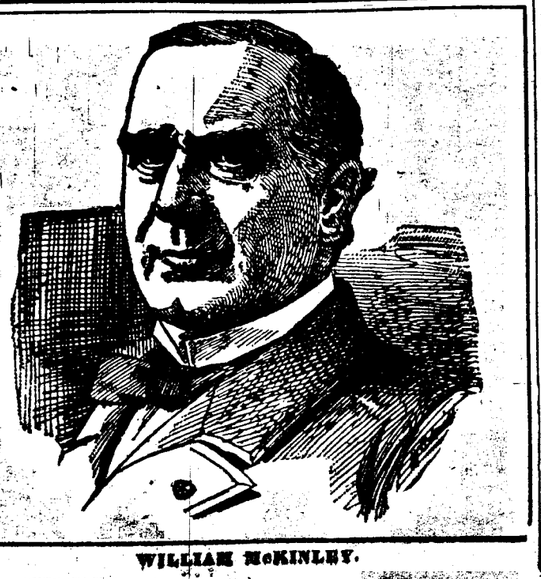
M. Wellington, président du comité républicain, a autorisé la publication de la note suivante :

A la Presse Associée : nous avons remporté l'Etat du Maryland pour McKinley par une majorité d'au moins 30,000 voix. La ville de Baltimore donne à elle seule une majorité de 20,000. Nous avons certainement cinq congressionnels élus.

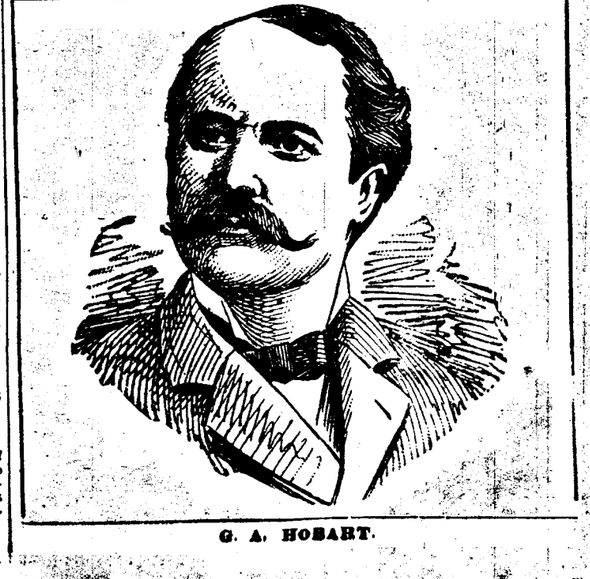
L'ACTUALITE.



LE TRIOMPHE DE L'OR SUR L'ARGENT.



WILLIAM McKINLEY.



G. A. HOBART.